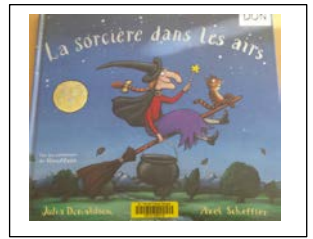


La sorcière dans les airs, de J. Donaldson et A. Scheffler



La sorcière dans les airs est un album à la prose rythmée (écrit entièrement en alexandrins, s'il vous plaît !), dotée d'une structure narrative facile à appréhender pour nos jeunes élèves, d'autant plus si nous la modélisons visuellement (voir plus loin).

La première partie (la constitution de « l'équipage » du balai) suit un schéma narratif par accumulation, en principe bien connu des élèves de maternelle (voir *La moufle*, *Le bonhomme des bois*, *Le gros radis...*). La répétition se retrouve tant dans les images que dans les textes.

Puis survient « le problème », le balai se casse (comme *La moufle* éclatait, distendue par le trop grand nombre de ses occupants, les jeunes lecteurs feront-ils le lien s'il connaissent l'histoire ?), la gentille sorcière « amie des bêtes » se retrouve seule face au dragon. La solution survient rapidement, grâce à l'alliance des amis que la sorcière avait recueillis dans la première partie. Déguisés en monstre, ils font fuir le dragon.

La fin est heureuse : avec l'aide de ses amis, la sorcière crée magiquement un balai luxueux, où chacun a sa place et est confortablement installé.

Première partie : des rencontres par accumulation

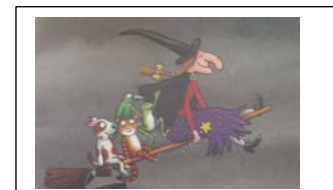
Le choix est fait de commencer à construire le sens avant de procéder à la lecture proprement dite. Ainsi, quand l'enseignant lira le texte de cette première partie, les enfants pourront en apprécier sa musicalité, sans être obnubilés par la découverte des illustrations ou la compréhension de ce début de récit. Ce rythme très particulier tient au découpage en alexandrins. Mieux vaut s'entraîner chez soi à haute voix, afin de ne pas ajouter de syllabe intempestive l'heure venue !

L'enseignant présente la couverture de l'album et laisse les enfants s'exprimer. L'illustration présente le personnage principal. Qui est-ce ? Comment sait-on que c'est une sorcière ? Les enfants citeront sans doute les éléments archétypaux de la sorcière : le chaudron, le balai, le chapeau pointu, la verrue sur le nez... Pensons à disposer dans notre BCD des albums de sorcières qu'ils connaissent, de manière à faciliter les liens que nous les inciterons à faire avec d'autres personnages de sorcière pour justifier leurs hypothèses.

Cette sorcière a-t-elle l'air méchant ou gentil ?

L'enseignant confirme qu'en effet, il s'agit d'une sorcière gentille qui, au début de l'histoire, va se faire plusieurs nouveaux amis.

Il affiche alors les quatre principales illustrations de ce début de récit et laisse les enfants s'exprimer.



Quelles sont les différences ? Le paysage (profitons-en pour amener quelques mots de vocabulaire utilisés dans le texte), le temps (« le vent d'orage soufflait »), de nouveaux animaux sur le balai. Comment sont-ils arrivés jusque-là ? Peut-être certains enfants remarqueront-ils le nœud qui s'envole ou la baguette qui tombe...

L'enseignant affiche alors des illustrations intermédiaires, en expliquant que le vent souffle si fort que des objets sont tombés. Heureusement, à chaque fois, ils ont été retrouvés, et la sorcière s'est fait de nouveaux amis.



Les élèves les insèrent alors au bon endroit dans la suite des quatre premières illustrations, en justifiant leur choix.

Les illustrations sont gardées sur un support collectif qui permettra de garder trace du récit et de l'articulation des événements entre eux (voir plus loin).

Les enfants vont pouvoir dès lors déguster la lecture orale de cette première partie...

Deuxième partie : un gros problème... et sa résolution

Ici s'arrête la structure par accumulation. Les péripéties s'enchaînent rapidement, avec une superbe ellipse : la scène où les animaux se retrouvent et imaginent un plan pour sauver leur amie sorcière. A nous d'aider les élèves à la reconstruire...

Poser des hypothèses, en mesurer la validité, et construire des images mentales en s'appuyant sur le texte

La lecture se poursuit, de manière très expressive jusqu'à « Le dragon affamé la rattrapa très vite et dit « Pour une fois, je me passerai de frites » ». Une courte pause permettra aux élèves de poser des hypothèses sur ce qu'il risque de se passer.

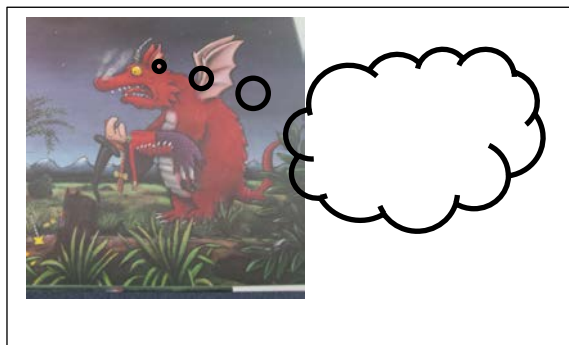
La lecture de la page suivante est faite sans montrer l'illustration. Charge aux élèves de dessiner ce monstre à quatre têtes, pendant que l'enseignant relit plusieurs fois le passage. Qui sait ? Peut-être certains élèves vont-ils faire le lien durant cette phase entre les aboiements, croassements, miaulements, cris perçants, les quatre têtes... et les amis de la sorcière ?

Un temps d'observation des dessins est aménagé, avec retour au texte si besoin, avant de lever le voile sur l'illustration de l'album. L'enseignant laisse les élèves s'exprimer et reconnaître les animaux du début de l'histoire, puis continue la lecture jusqu'à « Sans vous, ce dragon m'aurait mangée toute crue. »

Comblers les blancs et s'assurer de la compréhension

A ce moment de l'histoire, il est temps de s'assurer de la bonne compréhension de tous, les études montrant que la ruse constitue un obstacle de poids à la compréhension des jeunes élèves. Deux activités peuvent être proposées :

- Dessiner la scène « manquante » et imaginer ce que disent les personnages : les animaux sortent de l'étang et se retrouvent sur la berge ; de loin, ils voient la sorcière attaquée par le dragon.
- Imaginer les pensées du dragon à deux moments clés :



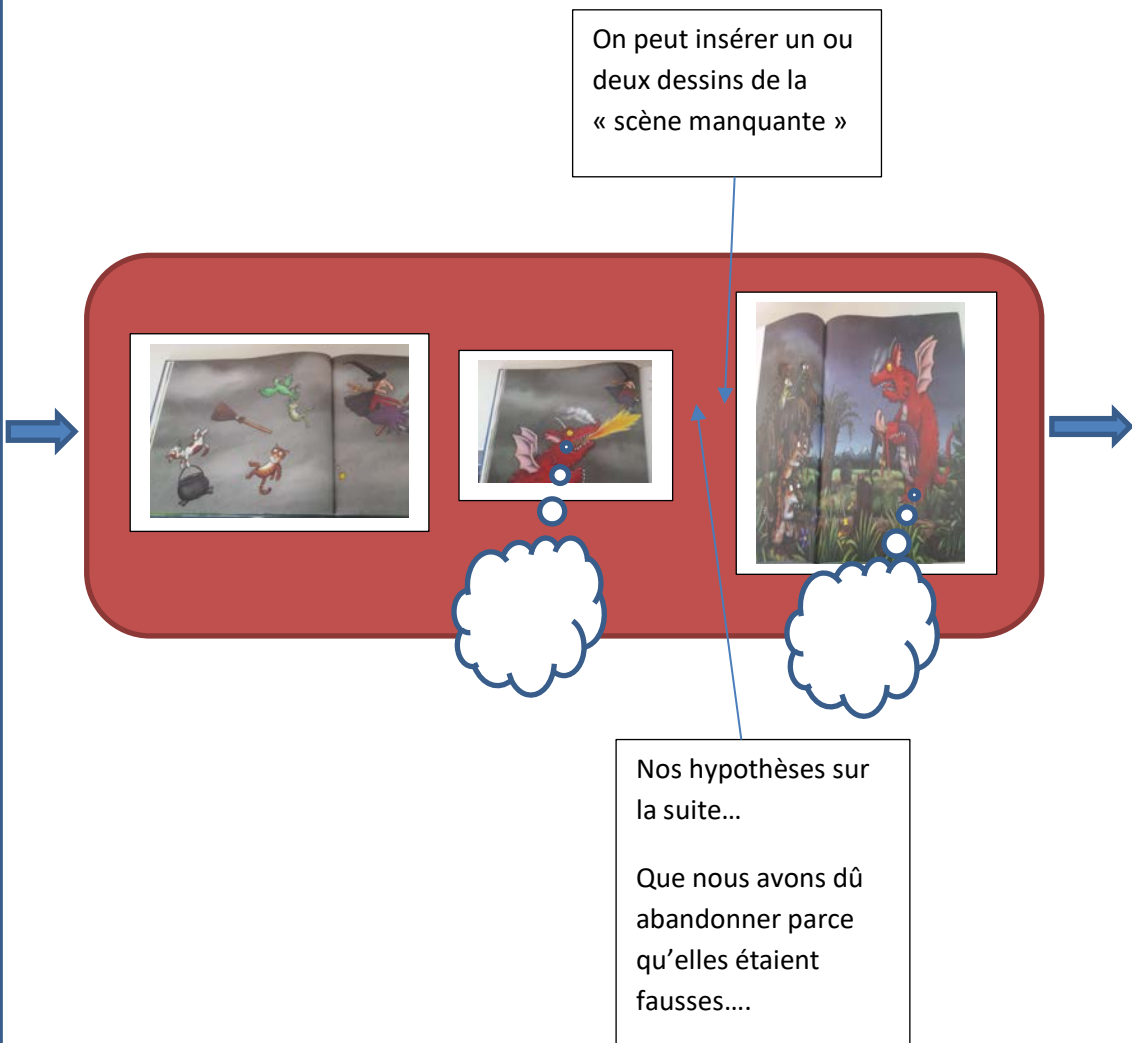
Troisième partie : une fin heureuse

L'enseignant lit jusqu'à « Trouvez-moi quelque chose à plonger là-dedans » et explicite : en général, un chaudron sert aux sorcières pour préparer des potions magiques, faire de la magie. Elle demande donc à chacun de ses amis d'y mettre quelque chose d'important pour eux. Que peuvent-ils ramener ?

Puis lecture est faite jusqu'à la fin. On peut décider de ne pas montrer l'illustration du balai final et demander aux enfants de la dessiner comme ils l'imaginent, puis de comparer ensuite leur dessin à celui de l'album.

Garder trace de la construction du sens (voir page suivante)








Un référent collectif permet de « garder ensemble toute l'histoire dans sa tête » et montrer comment les événements s'articulent tout au long du récit. On peut y faire figurer les opérations qui ont conduit à une meilleure compréhension : imaginer les pensées des personnages, combler un blanc du texte. L'enseignant peut y faire figurer également, dans un endroit dédié, les hypothèses (dessins non validés par la suite dans une pochette barrée par exemple).



Prolongements

- Inventer, dessiner une scène où la sorcière sur son balai perd son chaudron, et un nouvel animal le retrouve. Il faudra ensuite la replacer dans la trame narrative (sur le référent collectif ci-dessus), ce qui permet d'évaluer la bonne compréhension de cette dernière.
- En écriture générative, écrire un passage de cette scène. Le tableau ci-dessous récapitule les invariants du début de l'histoire. L'enfant peut par exemple écrire les paroles du nouvel animal en s'appuyant sur la structure répétitive du texte :

« Je suis un _____ et le plus _____ qui soit. »

	<p>« A terre ! » dit la sorcière, et ils revinrent en bas Pour chercher le chapeau, mais ne le trouvèrent pas.</p>	 <p>Alors, dans un buisson, un chien leur apparut, Avec entre les dents, le grand chapeau pointu.</p>	<p>L'apportant poliment, il prononça ces mots (Pendant que la sorcière remettait son chapeau) : « Je suis un très beau chien et le plus vif qui soit, Y a-t-il sur ce balai une place pour moi ? »</p>	<p>« Bien sûr ! » dit la sorcière, et le chien s'installa. Elle leva le balai, et zou ! Il décolla.</p>
 <p>Au-dessus des forêts et des prés ils filaient, Le chien remuait la queue, le vent d'orage soufflait. La sorcière riait fort, son chapeau sur la tête ; Mais le nœud de sa tresse vola dans la tempête.</p>	<p>« A terre ! » dit la sorcière, et ils revinrent en bas Pour chercher le nœud, mais ne le trouvèrent pas.</p>	<p>Alors, un oiseau vert lança un cri aigu, Il tenait dans son bec le petit nœud perdu.</p> 	<p>L'apportant poliment, il dit d'un air joyeux (Pendant que la sorcière rattachait ses cheveux), « Je suis un bel oiseau et le plus vert qui soit, Y a-t-il sur ce balai une place pour moi ? »</p>	<p>« Bien sûr ! » dit la sorcière, et l'oiseau se percha. Elle leva le balai, et zou ! Il décolla.</p>
 <p>Au-dessus des marais, des rivières, ils filaient, L'oiseau criait de joie, le vent d'orage soufflait. La sorcière mit le cap sur l'horizon lointain Mais sa baguette magique lui échappa des mains.</p>	<p>« A terre ! » dit la sorcière, et ils revinrent en bas Pour chercher la baguette, mais ne la trouvèrent pas.</p>	<p>Alors, une grenouille fit un bond hors de l'eau Et brandit la baguette tombée dans les roseaux.</p> 	<p>L'apportant poliment, elle dit d'une voix enrouée (La sorcière essuyant la baguette magique), « Je suis une belle grenouille, la plus propre qui soit, Y a-t-il sur ce balai une place pour moi ? »</p>	<p>« Bien sûr ! » dit la sorcière, et la grenouille sauta. Elle leva le balai, et zou ! Il décolla.</p>
 <p>Sur la lande, ils filaient, la grenouille guillerette Sautait de joie et puis...</p>				

- Rappel de récit en partant de n'importe quelle illustration du référent collectif. Par exemple « c'est l'histoire d'une sorcière qui se retrouve seule face à un dragon qui veut la manger. Parce qu'elle avait accueilli tous les animaux qui l'avait aidée à retrouver ses affaires, alors le balai a fini par casser, les animaux sont tombés, et elle s'est retrouvée toute seule face au dragon. Alors.... »

Du livre à l'affiche

N'ayant pas vu ce film d'animation, je me suis basée sur quelques extraits et le dossier dont je vous joins le lien ci-dessous :

http://www.clermont-filmfest.com/03_pole_regional/11_medias/3499_Sorcieredanslesairs_dossierenseignant.pdf

Dans le cadre de notre thème, il semblerait judicieux, après avoir lu le livre, de se questionner sur les éléments nouveaux qu'apporte le visionnage du film : les caractères des personnages sont très affinés (ce qui leur apporte de la profondeur, et rend d'autant plus remarquable leur union pour sauver la sorcière), et la quête du dragon beaucoup plus longue, par exemple...